

Ruta gravidolens¹

Généralités

Ruta graveolens, ou Rue fétide, ou Rue des jardins, est une plante herbacée vivace de la famille des Rutacées, qui croît dans le midi de l'Europe et le Nord de l'Afrique. On la cultive également dans nos jardins, mais la rue sauvage est plus active et seule employée par la préparation du remède; elle a une odeur forte, fétide, pénétrante, caractéristique.



Nous préparons les différentes dynamisations du remède par dilutions hahnemanniennes successives, en partant d'une teinture-mère obtenue par macération dans de l'alcool à 90°, des feuilles et des boutons florifères de la plante, récoltés un peu avant l'éclosion des fleurs, vers mai-juin.

"La rue fétide, plante vivace à tiges rondes, peu ramifiées, porte des feuilles alternes composées de plusieurs ovales. Longues de 10 à 15 cm, coriaces, parsemées de glandes, les feuilles sont comme les tiges, d'un remarquable jaune-vert teinté de gris. Les fleurs elles aussi jaune-vert et parsemées de glandes, se groupent en petits bouquets terminaux."²

Très peu de choses, sinon que c'est une plante à odeur fétide comme sont souvent les plantes qui agissent sur les meurtrissures et qu'elle a peu mais de fermes ramifications (les "articulations des plantes"), d'où son action sur les articulations. D'ailleurs la pathogénésie de Ruta gravidolens

¹ Le texte de couleur noire est pris dans le livre du Dr Lathoud J.A. : Etudes de la Matière Médicale Homéopathique, Franche-Comté Impression - 25270 Levier. Dans chaque rubrique, le commentaire du Dr Kaici est de couleur bleue.

² Les plantes et leurs pouvoirs - René Malherbe éditeur, page 96

montre une tendance à la formation de dépôts et de nodosités autour des articulations et au niveau du périoste.

Caractéristiques et génie du remède

Sensation de meurtrissure, de courbatures sur tout le corps, comme après une chute mais plus marquée au niveau des membres et des articulations.

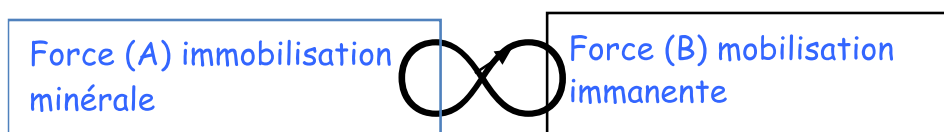
Le génie de Ruta-gravidolens est fait :

- d'un territoire immobilisé (A) après traumatisme et,
- d'un territoire réactif (B) qui pousse à la mobilisation.

Cette double et antinomique contrainte s'exerce sur les articulations qui souffrent de nodosités *immobilisantes* et qui sont pourtant les *organes du mouvement*. D'où le dilemme et les souffrances redoublées du malade. Ainsi, le génie de Ruta-gravidolens se rapproche de celui de Rhus-toxicodendron, les deux actualisent une lutte invisible : immobilisation contre mobilisation. Il s'en sépare par la production locale de nodosités, de dépôts. Notons que, par rapport au mouvement vital qui est inclu, inhérent ou *intérieur à l'articulation*, les nodosités sont des productions situées à la *périphérie de l'os* (le périoste aussi est à la périphérie de l'os, d'où l'action privilégiée de Ruta-gravidolens sur celui-ci). Ainsi le génie de Ruta-gravidolens se précise : il y a d'un côté une *immobilisation fixante, minéralisante, structurante, extérieure* et de l'autre une *mobilisation agitante, déplaçante, immanente, intérieure*.

Pour simplifier je dirai qu'il y a *immobilisation minérale (A)* et *mobilisation immanente (B)*. Un territoire pousse à un recul minéral, l'autre pousse au dépassement et au déplacement immanent. L'un est un retour en arrière qui est le domaine du fixe, l'autre favorise la marche vers l'immatériel qui est le domaine de l'instinct puis de l'esprit. Entre le minéral et l'animal doté d'instinct, il y a en effet le règne végétal.

Sur la spirale de Moebius, ce génie s'écrit ainsi :



Modalités

Aggravation :

- par le froid humide *parce qu'il aggrave l'immobilisation.*
- par le repos, étant couché *qui sont aussi des modalités d'immobilisation.*
- vers le soir. *Encore un moment dans la courbe diurne qui signifie une immobilisation.*

Amélioration

- par le mouvement *qui favorise bien sûr la course vitale.*

Symptômes mentaux

Il n'y a rien à noter ici de très particulier; il est irritable, de mauvaise humeur, mécontent des autres et de lui-même. D'autre part, il peut être déprimé, triste, inquiet, abattu, surtout vers le soir.

Il est soit immobilisé dans la tristesse (A), soit remué par l'irritabilité (B).

Yeux

Si on fatigue la musculature de l'œil en lisant des caractères trop fin ou mal imprimés, en faisant des travaux de couture trop fine, si on a *abusé de sa vue* par un travail trop minutieux ou trop prolongé, on peut avoir, dans les yeux, une sensation de *fatigue douloureuse*, en même temps qu'ils *deviennent rouges, chauds, même brûlants*, tout cela pouvant même s'accompagner de maux de tête. Dans un tel cas, Ruta gravidolens pourra rendre les plus grands services.

Troubles de l'accommodation, asthénopie, provoqués par un surmenage de la vue par un travail trop forcé sous un mauvais éclairage, en lisant des caractères trop fins, etc.

Lorsque l'individu Ruta-gravidolens fixe ses yeux sur un écran par exemple, il a tendance à figer les mouvements oculaires jusqu'à les "enkyster" en l'état (secteur A du génie). Bien sûr l'autre versant du génie se signifie sous forme d'agitation inflammatoire (secteur B du génie).

Appareil digestif

Il est très altéré pour de l'eau froide, comme Phosphorus (Kent).

Constipation, avec *prolapsus rectal* quand il veut aller à la selle; besoins fréquents sans résultats avec prolapsus anal; saillie du rectum après les couches; douleurs dans le rectum quand il est assis (Kent). Prolapsus du rectum au moment où il essaye d'aller à la selle, ou si la selle a la plus petite difficulté pour passer; ou s'il mène une vie trop sédentaire.

Le prolapsus de *Ruta-gravidolens* reprend très précisément les caractéristiques du génie. Il figure une sorte d'intumescence ou de "nodosité" dans une "zone articulaire" particulière qui *immobilise* le rectum, l'empêche de *déplacer les selles* dehors (secteur A). Les besoins fréquents sans résultats représentent *l'agitation remuante* du génie (secteur B).

Appareil urinaire

Sensation constante à la vessie, comme si elle était pleine, continuant même après la miction; la fin de la miction est douloureuse.

Comme pour le rectum, la vessie, carrefour urinaire, forme une *grosseur frénatrice (A)* toujours en service avec un *déplacement mictionnel (B)* aussi laborieux que inefficace.

Dos et extrémités

Sensation de courbature dans le dos. Douleur de meurtrissure au niveau des vertèbres lombaires. Douleurs dans le dos et le coccyx comme s'il avait été meurtri par un coup ou par une 822 chute.

Sensation d'épuisement général. Les membres inférieurs paraissent incapables de le porter tellement les hanches et les cuisses lui paraissent faibles ; ses jambes fléchissent quand il se lève de la position assise

Les douleurs sont souvent provoquées par une *forçure* ou une *foulure* de l'articulation atteinte (*Rhus tox.*). Difficulté à remuer le poignet ou la cheville après une entorse; au début de l'entorse on donnera *Arnica* bientôt suivi de *Rhus tox.*, mais quand il se forme des nodosités dans les tendons des articulations lésées, *Ruta* sera indiqué.

Les tendons sont douloureux, comme meurtris. Les cuisses sont douloureuses quand il allonge les jambes. Contracture des tendons fléchisseurs des mains et des pieds. Douleurs dans le tendon d'Achille.

Douleur de sciatique descendant depuis le dos jusque dans les hanches et les cuisses, supportable dans la journée, mais aggravée dès qu'il se couche le soir.

L'ensemble de ces symptômes montre à la fois la prédilection de l'action de *Ruta-gravidolens* pour les sites *articulés* (secteur B) et son immobilisation aggravée dans les modalités qui désignent une inertie (secteur A). Ici, le soir aggrave la sciatique.

Peau

Eruptions sur la peau avec démangeaisons qui changent de place quand on gratte la région prurigineuse.

Prurit qui se fixe ici (A) mais qui se déplace là (B) si on cherche à le libérer par grattage.

Conclusion

Ruta-gravidolens est un remède très proche de Rhus-toxicodendron duquel il diffère par une production minéralisante sur le pourtour articulaire. Il répare ainsi les dégâts du périoste par traumatisme ou par fuite déminéralisante.

Application clinique

Tom, 12 ans, enfant espiègle, remuant et farceur, aime les pâtisseries, les jeux collectifs et les choses bizarres. Il garde un côté original dans tout ce qu'il entreprend, maladies comprises. Il est venu prématuré à 7 mois et demi, en pleine forme mais par les pieds. Vers 8 ans, il a présenté deux poussées de purpura aux deux membres inférieurs, l'une après une angine, l'autre après une toux rebelle. Les parents me l'avaient montré à cet époque et j'avais prescrit, pour les purpuras, son remède de fond Tuberculinum avec Mercurius corrosivus, Chininum sulfuricum et aussi Kalium carbonicum sur le symptôme suivant : Tom se frottait tout le temps un pied contre l'autre. Les suites avaient été très favorables, Tom avait grandi sans problème, bien entouré par deux parents kinésithérapeutes.

Passent 4 ans, la maman me dit que, cette fois, Tom présente une maladie de Sever aux deux talons (ostéochondrose calcanéenne liée, selon certains spécialistes, à des nécroses aseptiques par trouble de la vascularisation locale). La mère me rappelle un propos sur Tom : "vous aviez dit, dès la première consultation, que Tom aurait toujours un problème de pieds et c'est pourquoi je vous le ramène." C'est vrai, avec cette naissance debout, son purpura aux membres inférieurs, le frottement des pieds, ma remarque tenait de la logique. Je prescris Ruta gravidolens 9 CH (avec Chininum sulfuricum pour les troubles vasculaires locaux) sur l'indication suivante : Tom, *très remuant, toujours mobile et en avance, est fixé, figé et miné par une ostéochondrite minéralisante*, un côté mobilisé (B) et un côté fixateur (A). Le remède a eu une action extrêmement bénéfique sur la maladie de Sever en deux mois.